

sandrine reisdorffer
portfolio 2023

plasticienne vidéaste
www.sandrinereisdorffer.fr

149, rue chasselièvre - 76000 Rouen +33(0) 651 174 074
N° de SIRET : 789 455 292 00035 / N° APE 9003B / N° d'ordre MDA : R970808

Des images comme des signes, qui viennent questionner ce qui fait mémoire et persistance de sensation. Elles sont *traces-indiçables* dans un flux d'images continu et incessant.

Une matière qui résulte de ce qui est induit de cultures, croyances, de conditionnements et d'automatismes. Cet endroit où se jouent aussi nos actions inconscientes, où se livre une lecture de nos perceptions et de ce qui nous constitue.

VIDEO-REPertoire

Note sur les dispositifs techniques : si une oeuvre a pour objectif d'ouvrir un dialogue avec sa/son regardeuse.eur, je considère qu'il en est de même avec le lieu qui donne à voir. Ainsi, tous les dispositifs de diffusion des vidéos proposés sont une base ajustable.

marée



voir marée : <https://vimeo.com/sandrinereisdorffer/videomaree>
code d'accès : for-da

marée, 2018

Ici, la marée est donnée à voir en un plan fixe, dans le mouvement d'un cycle. Durant l'étale, dans une lumière de midi, l'horizon se perd, la matière brûle, la marée absorbe son cadre et la représentation disparaît, l'image est dissoute.

Ce sont ainsi près de six heures de traversée d'un cycle complet, se retirant et revenant finalement à nous. Ce nous de regardeur.se étant l'unique présence humaine de ce film - physiquement en dehors mais dans l'attente d'un retour.

INSTALLATION VIDEO / DURÉE : 4 h 45 / HD 16:9
Dispositif de monstration : option 1/ rétroprojection sur support en perspex incolore avec film spécial rétroprojection (46 pouces minimum) + système de serres câbles lassos, pour une fixation suspendue. Option 2/ projection à même le mur pour une plus grande surface d'image. Pour les deux options, prévoir des enceintes pour la bande son + poste de lecture et disque dur externe.

Avec le soutien de la Maison des Arts et de la ville de Grand-Quevilly, Seine-Maritime et de la ville de Port-Louis, Morbihan.



remembrance



voir des extraits : <https://vimeo.com/sandrinereisdorffer/remembrance>
code d'accès : REM

Remembrance, 2019

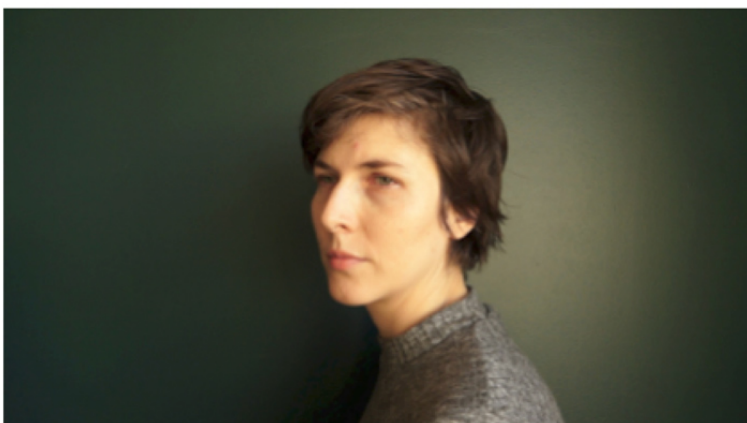
Remembrance est une installation de huit vidéos interdépendantes. Au moyen d'une diffusion continue et d'une durée propre à chaque geste, ces vidéos fonctionnent comme les fragments d'une même histoire.

La narration y est en constante mutation. Comme il en est de la mémoire.

Ainsi à chaque décalage de temporalité, l'histoire s'enraye. Se réinvente peut-être. Et des huit fragments cohabitants à l'issue, ne subsisteront qu'une persistance d'images et de sensations.

INSTALLATION VIDEO / DURÉE : CONTINUE / HD 16:9
Dispositif de monstration : option 1 / 8 mini vidéos projecteurs - option 2 / 8 écrans // son off

Ce projet a bénéficié du soutien de la Maison des arts et de la ville de Grand-Quevilly et du Musée Emmanuel Liass, Cherbourg.



particules d'une mécanique brute.



voir un montage : <https://vimeo.com/sandrinereisdorffer/particulesdunemecaniquebrute>
code d'accès : évocation

particules d'une mécanique brute. , 2019

Une évocation présenteielle : l'oeil et le spectre.

Un mécanisme enrayé - les vidéos ont été montées dans les deux sens de lecture, pour ne faire plus que boucles sur elles mêmes - rappelant le.a regardeur.se à la seule authenticité de projections. Ou peut-être à celle de notre présence dans un espace beaucoup plus vaste.

Un état des choses indiqué au moyen d'une banderole défilante.

INSTALLATION VIDEO TRIPTYQUE / DURÉE : LECTURE CONTINUE / HD 16:9
Dispositif de monstration : 3 écrans plats (à partir de 24 pouces) / son off

Ce projet a bénéficié du soutien de la Maison des arts et de la ville de Grand-Quevilly.



PARTICULES D'UNE MECANIQUE BRUTE.

les oiseaux



voir la vidéo : <https://vimeo.com/sandrinereisdorffer/lesoiseaux>
code d'accès : salins

Les oiseaux, 2009

« Une contemplation tournée aux Vieux salins d'Hyères (Var - France). De la danse contemporaine pensée pour le format vidéo. Une partition pour cinq danseurs.

Les oiseaux ont migré. Loin de l'agressivité des plateaux hitchcockiens, ils promènent leurs silhouettes dégingandées devant une caméra incisive qui dissèque les micromouvements d'un battement de cils, le balancier d'une tête (...), toute manifestation d'une nature instinctive exprimée dans le geste et l'attitude.

L'écrin d'une nature miroitante mêlant l'eau à la boue, le ciel au sel, révèle l'étrangeté de ces corps mutants, qui s'évitent, se cherchent, pris dans une fange dont ils tentent de s'extraire.

Sandrine Reisdorffer scrute le langage des corps, fragmentés, découpés, détaillés, qui s'offrent au regard avec tout le paradoxe d'une anatomie autant déréalisée que palpable.

Le craquement, l'accident se lisent tant dans l'habillage sonore que dans l'intention visuelle. L'image d'un volatile fantasmé, privé de chant, se double de sonorités électro-acoustiques, faisant la part belle à de larges nappes mélodiques parfois englouties sous des vibrations qui enflent jusqu'à distendre l'espace.

La boucle se fragmente, se répète en écho aux jeux d'un muscle tendu par une sourde intention. Elle vient soutenir l'incongruité des déplacements saccadés et secousses improbables. Elle révèle ce qui anime ce corps-ci, cet être-là ; homme, femme, oiseau, en interroge l'identité, se joue de ses limites..."

// Virginie Chiaberge //

PROJECTION VIDEO / DURÉE : 13 minutes

Ce projet a bénéficié du soutien de la Cie Sklud, du Conseil Général du Var, de la ville du Pradet, de la communauté d'agglomération de Toulon Provence Méditerranée, de la LPO PACA (Ligue Protectrice des Oiseaux) et du Conservatoire du Littoral.



« Particules sans cesse en mouvements composant le roman qui se voulut celui de quelques nuancés drames et bonheurs de tous les face à face. » Philippe Blanchon, « L'ambassadeur » in Motets, La Nerthe, 2015.

Vidéaste, Sandrine Reisdorffer a réalisé plusieurs vidéodanses sélectionnées par différents festivals internationaux (Les Oiseaux, notamment, partition de 30 minutes pour cinq danseurs qui, dans les Vieux Salins d'Hyères, au milieu d'une nature sans heurt, semblent imiter les mouvements de flamants roses qui y sont habituellement présents). L'exposition à la Maison des arts de Grand-Quevilly présente un ensemble inédit de vidéos et d'installations qui inaugurent de nouvelles formes où la danse, moins présente que ces dernières années, n'est pas abandonnée par la vidéaste mais signifiée autrement dans un corpus défini autour d'une notion que Sandrine Reisdorffer nomme « Langage non verbal » : un ensemble de gestes où signifiés et signifiants s'énoncent dans un rapport à l'autre, aux corps, à ce qui les entoure.

Ainsi, les dernières vidéos poussent plus loin, presque abstraitement, ce que l'on présentait déjà dans les Oiseaux. Son observation attentive du mouvement naturel, syncopé et comme immuable de la nature est plus encore présent ici. Ce sont des cailloux, du sable emprisonné dans un reste aqueux, une marée descendante et remontante, un vent violent et ininterrompu dans les phares d'une voiture, les vacillations presque insignifiantes d'un arbre dans une serre. Ce sont des mouvements, toujours, mais qui, filmés pour la plupart sans présence humaine, renvoient nécessairement le regardeur à la place qu'il occupe dans un ensemble plus vaste que lui. Indépendants et imperturbables : les mouvements des cycles naturels demeurent. Sable, cailloux, vent, eaux, les dernières pièces de Sandrine Reisdorffer font le constat de l'informe comme matière ontologique : cette chose qui nous situe dans ce cycle naturel immuable et dans lequel, bon an mal an, il faut trouver, même fugitivement, sa place.

Alors l'on comprendra que le travail de Sandrine Reisdorffer s'inscrit dans une recherche, qui tente de définir ce point d'achoppement entre les temporalités étendues du cycle dans lequel nous sommes inmanquablement assujetti, l'invention des particularités qui nous caractérisent et notre héritage. Tout cela nous situe ici et maintenant dans un cycle sans cesse en répétition : pareil à une éternité au présent.

Ainsi, dans l'installation pour plusieurs écrans Remembrance, c'est cette mémoire au présent – de la mémoire qui rend le passé en phase toujours actuelle – qui est interrogée : ce sont comme des bribes de souvenirs (malléables et informes, eux aussi) qui s'interpellent, se chevauchent comme différentes temporalités et qui font sens, et où une image associée à une autre image raconte une autre histoire, un autre possible.

Les vidéos, en boucles se décalent un peu, à mesure de la projection les récits qui s'y dévoilent dictent un exercice de la mémoire légèrement différent.

La mémoire n'est donc jamais tout à fait fixée, jamais tout à fait la même, elle est pareille à un cheminement cahotant qui déplace imperceptiblement la généalogie du souvenir, la place que l'on peut y avoir, et ce que l'on peut, selon les circonstances, se remémorer. Et, dans Marée, c'est aussi cette question de la temporalité du cycle qui est mise à l'œuvre et appréhende la manière dont notre histoire semble sans cesse en mouvement. Cette vidéo prend pour point de départ l'histoire du père de la vidéaste, abandonné par sa mère qu'il ne retrouve que près de cinquante ans plus tard. Le cycle de la marée – du trop plein, du vide, du lointain qui revient – c'est l'histoire de la perte et du retour, et de la manière dont, inmanquablement, il faut trouver sa place dans un mouvement et s'y inscrire.

Quant à Caillou, présenté au centre d'une installation intitulée prendre / rendre (où sur des étagères sont posés des cailloux, des coquillages, des herbiers, mais aussi des photos, des objets divers que tout un chacun est invité à prendre en le remplaçant par autre chose), le film interroge cette recherche du souvenir latent lié à cette chose informe et à priori insignifiante que représente un caillou. Prendre un caillou sur le bord du chemin c'est lier son destin à une éternité dont il n'est qu'un infime moment. Support de toutes les projections possibles, à tous les souvenirs, qui n'a jamais ramassé ce caillou ? Qui n'a jamais lié son histoire à celle de cette matière informe et sans âge ?

Alors, l'exposition Particules d'une mécanique brute (qui tire son titre d'un triptyque présent dans l'exposition) pourrait alors évoquer cela : comment des éléments disparates et parfois insignifiants peuvent être liés à notre mémoire, à notre généalogie et comment ce « langage non verbal » que sont les sensations, les gestes, les désirs, les peurs aussi, peuvent être liés.

En somme, comme si Sandrine Reisdorffer avait tenté de saisir par l'image ce que le philosophe Vladimir Jankélévitch nomme le Je-ne-sais-quoi : « La lueur timide et fugitive, l'instant-éclair, le silence, les signes évasifs – c'est sous cette forme que choisissent de se faire connaître les choses les plus importantes de la vie. Il n'est pas facile de surprendre la lueur infiniment douteuse, ni d'en comprendre le sens. Cette lueur est la lumière clignotante de l'entrevision dans laquelle le méconnu soudainement se reconnaît. Plus impalpable que le dernier soupir de Mélisande, la lueur mystérieuse ressemble à un souffle léger... »

Alexandre Mare, Commissaire d'exposition et critique

VIDEOS EN COURS DE REALISATION

Véronique

Véronique, véra-iconica : l'image vraie

Un écran. Une vidéo : un visage de femme. Regard fixe, de face. Seules les paupières bougent comme il en est de leur mouvement naturel. Petit à petit, le visage se met à couler. Lentement, la peau se ramasse et coule. La peau ruisselle et se fait affluents. Image unique extraite de la masse, elle se dissout. De ces images fleuves dont elle est extraite, elle semble s'être détachée pour se dissoudre. Que révèle t-elle ?

Dans l'histoire de la représentation : qu'est-ce qui définit l'icône et sa véracité ?

Installée au milieu d'oeuvres de la peinture classique elle questionne la matière, sa représentation, tout autant que son évolution; elle regarde cette histoire des hommes et se fait personnage de cette grande saga.

L'image vérité

Qu'en est-il de ce qui est projeté quand le réceptacle se liquéfie ?
Qu'attendons-nous d'une image ? Qu'attendons-nous de ce visage ?
Et que nous raconte t-il sur nous, sur nos fantasmes et nos attentes ?

Véronique sera présentée aux Musée des Beaux-Arts de Rouen, du 15 septembre 2023 au 5 mars 2024, dans le cadre de La Ronde. Commissariat : Florence Calame-Levert



mawashi geri

mawashi geri est un essai, une réflexion, sur la plasticité de la mémoire et plus précisément lorsqu'elle tend à être confinée, par un contexte sanitaire par exemple mais aussi par une éducation, une société... Si la somme des expériences d'une vie participent de la matière d'une personne, qu'en est-il de ce qu'elle en choisit pour mémoire ?

Une vidéo qui s'appuiera à la fois sur une narration (off) et un geste performatif.

La mémoire est mouvement.

Qu'en est-il quand le mouvement extérieur se réduit, voire se vide de sens ?

Pendant le premier confinement, guetter le mouvement se fait inconsciemment quête.

Mon jeune voisin, rencontré à cette occasion, Guillaume, s'exerce chaque jour avec un attirail très perfectionné de salle de musculation. Il est militaire et devrait être au Mali en d'autres circonstances. Il mène chaque jour un entraînement assidu au combat, dans ce contexte d'une guerre dont je ne perçois pas très bien les reliefs.

Je pense à des pubs des années 90. Ma mémoire a fait une focale ou un enrayement.

Dans l'espace clôt de mon appartement les images extérieures sont maintenant générées par ma mémoire. A certains moments, c'est ma mémoire qui est devenue moteur ; le système s'est inversé.

Et certaines images se sont faites persistantes.

Interférences d'associations.

Le point d'achoppement des images en persistance.

Un mawashi géri est un coup de pied circulaire puissant qui peut balayer un adversaire.

Petite, j'aimais répéter inlassablement ce coup de pied, mais dans le fond je n'ai jamais balayé autre chose que du vent. C'était un combat contre le vide.

Je suis née en 80. A cette époque l'avenir a un air déjà de dystopie mais nous n'y pensons pas vraiment, le déni - le déni ou la manière de confiner soi-même sa mémoire ? - nous permet d'avancer, il faut de toute façon faire face à beaucoup de choses au présent, à commencer par une société patriarcale et comme je suis du sexe féminin ça prend une grande place dans mon quotidien. Les représentations de ces années là et le schéma éducatif qu'il induit font écho à notre réalité environnante actuelle, elles se télescopent.

Ce projet, encore en cours de réalisation, a reçu le soutien de RN13bis avec la bourse « état d'urgence » et de la ville de Rouen avec la bourse « arts visuels ». Pour le premier volet *écriture*, deux résidences ont été menées au Volatil (à Toulon) en 2021 et au LM Studio (à Hyères) en 2022. Une lecture publique a été présentée au Télégraphe (à Toulon) dans le cadre d'une soirée organisée par la Revue de poésie TESTE.

caillou

« Il s'agirait de constituer un début de dossier caillou. Parce qu'il est difficile de définir avec exactitude ce qu'il est, il semblait que le circonscrire par l'ensemble était une solution — par la multiplicité tenter de cerner les contours de l'informe. Voilà ce qui me semblait être le meilleur moyen de faire apparaître sa définition. » Alexandre Mare, extrait du texte éponyme.

Des histoires courtes, à la manière d'un inventaire. Une cascade d'anecdotes, comme cinquante variations autour du caillou et autant de fenêtres ouvertes sur l'histoire, l'art, la science ou encore la littérature. Il est ainsi évoqué les cailloux qui lestèrent Virginia Woolf en son dernier bain, ceux qui scellèrent le destin des Romains au Sénat, ceux encore des calculs rénaux d'un chinois ou plus simplement ceux qui ricochent en effleurant l'eau. Mémoire de lieux, de coutumes et de rites, d'œuvres picturales, de personnalités, d'événements, Caillou est une danse en un temps suspendu où l'on croise tour à tour Luis Buñuel, René Char, Miss Weaver, Marcel Proust, Ingres ou bien Jeanne d'Arc.

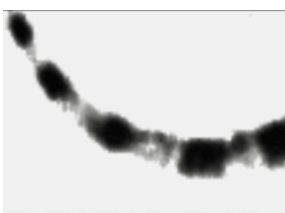
DURÉE : 20 mn

Avec le collectif Clark Nova et autres fictions.

Et avec le soutien de : La Région Normandie en partenariat avec le CNC et en association avec Normandie Images, La Maison des Arts de Grand-Quevilly - Seine Maritime et la Ville de Port-Louis - Morbihan.

Voir un extrait : <https://vimeo.com/sandrinereisdorffer/caillou> // code d'accès : masse-silencieuse

Etape de réalisation : bande son en cours / dernière incrustation d'images en cours



Curriculum Vitae

Expositions personnelles

- *Faire vitrine* / Vidéos, installations / LM Studio (83) / 2021-2022
- *Particules d'une mécanique brute.* / Vidéos, installations / Maison des Arts de Grand Quevilly (76) / 2019
- *L'amour fou* / Installation son et images / Porte 10 - espace d'expositions du CHU de Rouen (76) / 2019

Expositions collectives

- *La Ronde* / vidéo / Musée des Beaux Arts de Rouen / 2023-2024
- *Faire Vitrine - happenings* / vidéos, images / LM Studio (83) / 2021-2022
- *Envisager* / image / Galerie Thelma, Rouen / 2021
- *La Diagonale du hasard* / vidéos / Centre international de la poésie de Marseille / 2019

Projections en sélections officielles

- *AWASSA* au Short Film Corner du Festival de Cannes, 2015
- *LES OISEAUX* / Festivals Jumping Frame Hong Kong, 2009 / Dans Kamera, Istanbul, 2009 / Festival International de vidéodanse de Bourgogne, 2009 / Festival Dança Em Foco, Copacabana, en 2012
- *[9]* / Festival Wallpaper Danse, Italie / 2010

Invitations

- *Fêtes d'Art* / vidéo du réel / en collaboration avec l'historien d'art Stéphane Boudin-Lestienne / 2022
- *Nature humaine* / vidéo du réel / sur une invitation du Festival Terres de Paroles (76) / 2021
- *Autophagie* / vidéos éléments de scénographie pour le spectacle de Eva Doumbia / création pour le festival IN d'Avignon de 2021

Conférences / Publications

- *Ecoute l'artiste* / cycle des conférences initié par Tania Vladova / 2019
- art press et le Journal Hippocampe

Et dans l'épisode précédent

Directrice artistique de la compagnie Skuld (83) de 2005 à 2015 // mise en scène de pièces dansées et de vidéodanses

Bourses et distinctions

Lauréate de la résidence A.I.R, Galerie LM Studio/ Hyères (Var) // Lauréate du dispositif *Etat d'urgence* , 100 artistes - RN13bis - Réseau régional d'art contemporain en Normandie, 2020 // Lauréate bourse Impulsion de la ville de Rouen, 2020 // Lauréate avec le collectif Clark Nova et autres fictions de l'Aide à la création de la Région Normandie en partenariat avec le CNC et en association avec Normandie Images, 2018

Formation

Conservatoire d'art dramatique - Toulon, 2001 // Théâtre des Ateliers d'Aix-en-Provence, 2003 // Lettres Modernes, université de Toulon-La Garde, 2005 // Danse contemporaine et Butoh auprès, principalement, de Régine Chopinot, Emilio Calcanio et Sonja Heller, entre 2003 et 2017

Collectifs d'artistes

Clark Nova et autres fictions (Seine Maritime) et Lab on/off (Région Paca)